

Présentation

Au premier abord, les deux notions mobilisées apparaissent quelque peu antagonistes, sinon inconciliables : le préfixe itératif de la « reconnaissance », conçue comme opération d'identification, induit une certaine logique temporelle et causale, ce contrairement au « hasard », tandis que la « scène de reconnaissance » s'inscrit plutôt elle dans l'ordre nécessaire de la *fabula*.

Pourtant, en reliant dans le chapitre xi de la *Poétique* péripétie et reconnaissance, celle-ci constituant comme le versant épistémologique de celle-là, Aristote inaugure un débat sur le dénouement, que théoriciens et praticiens du drame en particulier n'auront de cesse de moduler, dans le sens ou non de la réduction de l'artifice. Par ailleurs, dans le chapitre xvi cette fois, traitant des signes « inartistiques » de reconnaissance, Aristote met en évidence la part d'accidentel et de fortuit qui peut entrer dans la composition de la scène concernée.

Le déplacement d'intérêt de « l'action » vers « le caractère » perçu dans la tragédie moderne par Marmontel, l'importance nouvelle du récit et du roman, l'internalisation de l'*anagnôrisis* en « intrigues de la psyché » modifient les contours et les enjeux de l'articulation. La scène de reconnaissance investit puissamment l'intrigue et prend de nouveaux visages, mettant en jeu des états et scénarios mentaux tels que l'anamnèse, qui posent à nouveaux frais la question du hasard.

On n'est dès lors pas surpris que les deux termes phare puissent jouer enfin sur le terrain de la réception, du spectateur comme du lecteur – ce conformément du reste à une des valeurs contenues dans *anagnôrisis*, *anagnoskein*, ou encore *anagnosis* et *anagnosma*. Quelle place ainsi pour le hasard dans la « *mimêsis* iii » qu'évoque Paul Ricoeur ? On peut croiser ici la serendipité, tout en infléchissant la « reconnaissance » dans son sens d'arpentage et d'enquête.

De la sorte, cette journée ambitionne d'examiner et de questionner les différents plans où peuvent se rencontrer, dans le champ littéraire, « reconnaissance » et « hasard », ce en ouvrant le champ d'investigation aux notions qui leur sont connexes voire opposées (révélation, éclaircissement, anamnèse, découverte, dévoilement, méconnaissance / fortune, sympathie, prédestination, providence, nécessité).

Journée d'étude

Reconnaissance et hasard dans la littérature

Paris, 4 février 2022

Grands Moulins, Halle aux farines, Salle 027C HF



Clément Belle (1722-1806), *Ulysse reconnu par sa nourrice Eurycle* © 1994 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Daniel Arnaudet

Organisée par Olivier Guerrier (U. Toulouse), Guiomar Hautcoeur (U. Paris), Anne Teulade (U. Rennes 2), Zoé Schweitzer (U. Jean Monnet Saint Etienne).

Financé par le PRC-ANR ALEA (dir. Anne Duprat) et avec la collaboration du CERCLL



Programme

NB : La journée d'étude sera retransmise sur zoom. Pour avoir accès au lien, écrire à louise.dehondt@u-picardie.fr

10h Ouverture de la journée

Session 1.

Modératrice : Anne Teulade (U. Rennes 2)

10h10 – Olivier Guerrier (U. Toulouse) : « *Omnis mundis creatura quasi liber* : le monde comme un livre, ou quand la 'rencontre' devient reconnaissance »

10h50 – Louise Dehondt (U. Picardie - Jules Verne/U. Artois) : « *Virtù*, fortune et reconnaissance dans la *Vita* de Cellini : de l'art de raconter sa destinée aventureuse ».

11h30 – Enrica Zanin (IUF/U. Strasbourg) : « *Moral Luck* et reconnaissance : le cas du héros qui 'tue et reconnaît' ».

Déjeuner

Session 2

Modératrice : Anne Duprat (U. Picardie-Jules Verne / IUF)

14h00 – Nicolas Correard (U. Nantes) : « La reconnaissance par hasard : un problème poétique, épistémologique et théologique dans l'*Arcadia* de Philip Sidney (c. 1585) ».

14h40 – Camille Esmein (U. Orléans) : « Péripétie et reconnaissance dans la poétique romanesque du xvii^e siècle : du topos narratif à l'effet de lecture ».

Pause

Session 3

Modérateur : Olivier Guerrier (U. Toulouse)

15h30 – Guiomar Hautcoeur (U. Paris) : « Les réécritures cervantines du topos de l'anagnorisis dans les *Nouvelles exemplaires* ».

16h10 – Laurent Susini (U. Lumière Lyon 2) : « La mise en écho de deux scènes de reconnaissance empêchée et comme inconsciente chez Fénelon et chez Proust ».